



Curia Generalizia della Compagnia di Gesù
Borgo S. Spirito, 4
C.P. 6139 / 00195 ROMA-PRATI (Italia)
Tel . 06/689.771 – Fax 06/686.8214

25^e Anniversaire du
Service jésuite des réfugiés

2005/19

À TOUTE LA COMPAGNIE

Chers Pères et Frères,

La Paix du Christ !

« *Saint Ignace nous a demandé d'aller partout dans le monde où on a davantage besoin de nous pour un plus grand service de Dieu. On ne saurait facilement concevoir de plus grands besoins spirituels et matériels que ceux d'environ 16 millions de réfugiés dispersés à travers le monde aujourd'hui* ». Les mots du Père Pedro Arrupe tirés de sa lettre du 14 novembre 1980 (AR XVIII, 325-328) qui établissait le Service jésuite des réfugiés, ont inspiré à de nombreux jésuites et à de nombreuses autres personnes le projet de se mettre au service des réfugiés. Le JRS devait devenir un nouvel apostolat de la Compagnie et a ouvert de nouvelles voies au service et à l'écoute des réfugiés.

Aujourd'hui, 25 ans plus tard, cette œuvre apostolique reste une priorité de la Compagnie comme une façon de concrétiser notre option pour la foi qui réalise la justice. Actuellement, alors que 50 millions de personnes sont déplacées de force dans le monde, le contexte dans lequel le JRS opère a changé de façon considérable. L'émigration forcée a lieu dans un monde en rapide évolution, où les anciennes certitudes sont souvent obsolètes. Des guerres et des conflits se terminent alors que d'autres surgissent. Les grands problèmes géopolitiques et les régions du monde les plus affectées ont changé.

Le JRS a essayé de rester fidèle à la vision initiale du Père Arrupe, tout en s'adaptant aux nouveaux scénarios d'immigration forcée. Au cours des dernières années, le nombre de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays, c.-à-d. les IDPs (*Internally Displaced Persons*), a dépassé le nombre de celles qui ont cherché refuge à l'étranger, c.-à-d. les réfugiés. Travailler avec des personnes déplacées à l'intérieur du pays est souvent plus difficile en raison du climat politique volatile et de l'insécurité. Ce genre de travail va requérir une collaboration encore plus étroite du JRS avec les Eglises et les Provinces locales.

Alors que les camps de réfugiés traditionnels continuent à héberger des millions de réfugiés, beaucoup de gens se retrouvent en milieu urbain. Ces groupes sont souvent isolés et difficiles à identifier, et donc à aider. Les émigrants retenus dans des centres de détention sont malheureusement représentatifs d'une tendance qui s'amplifie. Le débat actuel sur le lien entre asile et émigration exige des initiatives innovantes.

On ne peut s'attendre à ce que le JRS réponde aux besoins de toutes les personnes en déplacement. Le débat pour définir les personnes que nous devons aider, va se poursuivre. Il est clair cependant que le JRS doit se limiter à celles qui sont déplacées de force.

La défense des droits (*advocacy*) et des stratégies de communication et de programmation ont été développées au JRS et continuent à évoluer pour être au service des personnes les plus oubliées, dans des régions négligées par les gouvernements et ignorées par les médias. Le JRS est à l'oeuvre dans plus de 50 pays sur les six continents. Il emploie plus de 1.000 personnes : des laïcs, femmes et hommes, des jésuites et d'autres religieux, pour répondre aux divers besoins d'environ un demi million de réfugiés et déplacés. Il s'est spécialisé en éducation et en ministère pastoral.

« *L'aide attendue de nous n'est pas seulement matérielle ; la Compagnie est surtout appelée à rendre un service humain, éducatif, spirituel* » (Ibid.). Ce sont les mots du Père Arrupe dans sa lettre. Offrir un service compétent et donner un signe d'espoir, voilà en quoi consiste le travail du JRS dans le domaine de l'éducation. Le JRS offre une éducation aussi bien formelle qu'informelle à quelques 160.000 élèves réfugiés. Le JRS propose aussi une formation professionnelle aux adultes dans l'espoir de les rendre autonomes une fois rentrés chez eux. Une composante relativement nouvelle et importante de l'activité du JRS a été l'éducation à la paix et à la réconciliation.

Pour accomplir tout ce travail, le JRS doit constamment analyser le contexte de ses actions. La compréhension de ce que ces changements impliquent, exigera un discernement pour définir les orientations et les besoins de demain.

Au cours de ces 25 ans, le JRS a beaucoup appris. Il est relativement facile de s'engager dans le travail. Il est moins facile d'y rester disponible, en demeurant aussi longtemps que nécessaire, mais pas plus, afin de répondre à de nouveaux besoins. Le JRS doit constamment renouveler son identité d'organisation flexible, prête à se déplacer là où les besoins sont plus grands et où le JRS est plus nécessaire. Ceci demande une administration légère conjuguée à une approche professionnelle à même de fournir un service de qualité aux réfugiés.

La ressource la plus précieuse du JRS est son personnel. De nombreux laïcs et religieux de valeur travaillent de concert avec les jésuites dans chaque partie du monde. Pendant ces années, le JRS a travaillé avec des groupes non chrétiens. La collaboration de nombreux musulmans, bouddhistes, hindous, et autres non chrétiens au sein du JRS, a été très féconde.

La mission du JRS définie par la 34^e Congrégation générale, *d'accompagner un grand nombre de nos frères et de nos soeurs, de les servir comme des compagnons et de plaider leur cause*, est claire et bien reçue. Cette mission, le JRS ne doit pas la perdre de vue. La 34^e C.G. a également demandé à la Compagnie de soutenir les activités du JRS partout où c'est possible. Nous pouvons nous demander si nous avons satisfait à cette requête. Le soutien au JRS ne devrait pas exclure la dimension financière. Le JRS accomplit les tâches les plus imprévisibles et il serait regrettable que sa situation financière elle aussi soit précaire.

Le travail du JRS demande un haut degré de disponibilité. Le personnel du JRS, y compris les jésuites, doit être prêt à se rendre dans les situations les plus difficiles. Le Père Arrupe nous a rappelé que « *en vertu de notre idéal de disponibilité et d'universalité (...) et grâce à la collaboration active d'un grand nombre de laïcs qui travaillent avec nous, nous sommes particulièrement bien placés pour relever ce défi* » (Ibid.).

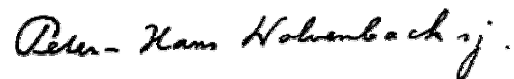
Un grand nombre de jésuites ont témoigné et témoignent encore de cet idéal de disponibilité. Maintenant que le JRS doit se spécialiser davantage pour tenir compte de la complexité de son apostolat, des jésuites sont nécessaires non plus seulement pour de courtes durées, mais aussi à plus long terme, de façon à pouvoir se former et être plus efficaces dans cet apostolat. Peut-être est-ce un signe de ce qu'exige la nouvelle évangélisation, un engagement qui annonce l'Évangile en montrant l'amour agissant du Christ par des actes et le partage de nos vies.

Remercions le Seigneur pour ces 25 années au service des réfugiés. C'est aussi l'occasion de remercier tous ceux qui, pendant ces années, ont témoigné de l'amour de Dieu pour les réfugiés, les plus pauvres parmi les pauvres. Je voudrais mentionner en particulier les directeurs du JRS, les jésuites et tous leurs associés dans ce ministère de compassion : des religieux prêtres et des laïcs, des religieux frères et des religieuses. Sans leur engagement généreux, le JRS n'aurait pas pu aider tant de réfugiés dans tant de situations désespérées. Puisse le Seigneur les bénir tous, car c'est effectivement Lui qu'ils ont servi, un réfugié parmi tous les réfugiés.

Ces 25 ans d'histoire sont une œuvre d'amour. Quoi qu'à l'ombre de l'injustice et du mal, les réfugiés témoignent que la vie est plus forte que l'adversité. Ceci nous oriente vers la lumière du Seigneur. Les forces de destruction à l'origine de la situation des réfugiés révèlent le péché structurel enfoui dans le monde d'aujourd'hui. Il y a là encore une tâche à accomplir. *« En ces populations démunies, c'est Dieu qui nous appelle. Nous devrions considérer comme un privilège le fait de pouvoir les aider ; ce qui en retour attirera de grandes bénédictions sur nous et sur notre Compagnie »* (Ibid.).

Que le besoin d'un service comme le JRS puisse s'estomper, c'est notre prière. Toutefois, aussi longtemps qu'un tel cri du pauvre se fera entendre, je prie pour que ceux qui œuvrent et soutiennent le JRS, puissent assurer aussi efficacement que possible la sécurité d'un grand nombre dans un endroit où ils pourront se sentir chez eux.

Fraternellement vôtre dans le Seigneur,



Peter-Hans Kolvenbach, S.J.
Supérieur Général

Rome, le 14 novembre 2005